

Ce qui se dit et ce qui se passe a Whiskyville

NOTRE HUITIEME NOEL

'L'Autorité' entre dans sa huitième année. Ayant choisi l'époque de Noël pour naître, elle en augure une longue existence, augure que les événements ont justifié.

Existence trop longue au gré des faiseurs qu'elle exécute, mais trop courte au gré de ses quelque vingt-cinq mille lecteurs.

Fort de l'appui du public, elle se moque un peu beaucoup des sacrilèges qu'elle empêche de goûter le lourd sommeil du Gargantua repu.

La Noël ne sera pas gaie dans toutes les familles, cette année, à cause du chômage; mais il y a lieu d'espérer qu'après le Jour de l'An les affaires reprendront leur équilibre et que 1921 sera une véritable période de reconstruction d'après-guerre.

Notre pays, si fertile en ressources de tout genre encore inexploitées, offre du reste des possibilités merveilleuses.

Nous ne tomberons pas dans le lieu commun de tant de journaux qui, chaque 25 décembre, font entendre un carillon d'algèbre, quelles que soient les circonstances.

Nous souhaitons donc à nos lecteurs la Noël la plus gaie qu'il leur sera possible de goûter, et nous avons le ferme espoir de les retrouver tous à la Noël prochaine et sous de plus favorables auspices.

"L'AUTORITE"

MM. Robert et Perron, pitié pour le peuple!

UN MALHEUREUX CITOYEN DEMANDE UNE TOUTE PETITE PLACE EN TRAMWAY POUR LE DEMI-MILLION ANNUEL QUE VOUS VOULEZ ENLEVER A LA VILLE.

Nous insérons cette communication sans autres commentaires: Montréal, 23-12-20. M. le directeur de "L'Autorité" Montréal.

M. le directeur. Je descends habituellement en ville, le matin, par le tram de la rue Amherst, de neuf heures un quart à neuf heures et demie.

Si vous saviez ce que j'éprouve de misère, c'est incroyable! Les tramways passent de quart d'heure en quart d'heure. Vous comprenez qu'ils sont bondés de monde à en craquer.

La compagnie économise évidemment sur le personnel et sur l'électricité. Toutefois le voyageur, qui paie plus de 6 cents par passage, a bien droit, ce me semble, à un siège ou du moins à se tenir debout sans être à moitié entré dans le corps de son voisin.

Si MM. Robert et Perron, qui ne manquent jamais d'affirmer leur grand amour envers le public, prenaient le tramway un de ces quatre matins rue Amherst, vers neuf heures et demie, ils seraient désolés des souffrances du peuple. Il ne sortirait de là que mouls de coups de poing et de coups de coude, ou ils auraient l'alternative d'attendre, par le froid, la neige, le vent, la pluie, le frimas, la glace, sinon l'inondation, une bonne demi-heure.

A part leur philanthropie si hautement affichée, MM. Robert et Perron ont tout intérêt à ménager le public, puisque ce n'est un secret pour personne que MM. Robert et Perron vont demander à la Législature, à la prochaine session, de débarrasser la compagnie du pourcentage d'un demi-million par année qu'elle est tenue par sa Charte de payer à la Ville.

Vous avez dû constater comme moi, M. le directeur, que notre administrateur municipal, M. Ernest Décarie, ne met pas beaucoup de zèle à faire verser à Concordia les \$1,500,000 que la Compagnie doit à la Ville de Montréal pour les derniers trois ans.

La Compagnie va demander et vraisemblablement obtenir remise de son million et demi, ce qui constituera déjà un joli cadeau, et en plus, la radiation de son demi-million par année. Ça représente, au taux actuel de l'argent, l'intérêt de \$8,000,000, un cadeau royal, celui-là!

Sera maître de nos rues sans rien payer. Allons, MM. Robert et Perron, faites donc quelque chose en retour pour ces pauvres Montréalais. Donnez-leur donc une petite place dans le tramway.

Notre bien dévoué, N.... Parc La Fontaine.

Le "Devoir" languirait-il? L'incurie des autorités de Sainte-Anne de la Pocatière avait lassé la Providence.

Nous regrettons d'avoir à insérer en retard ces quelques réflexions écrites, à nous communiquées la semaine dernière: De toute évidence, les dirigeants du collège de Sainte-Anne de la Pocatière auraient besoin de se mettre dans le corps un peu beaucoup de sens pratique avant d'entreprendre d'enseigner les jeunes génération de notre province.

Lorsqu'on s'en remet à la Providence pour la protection d'un édifice d'un million, on est plus fait pour obscurcir les Esquimaux du Labrador que les Canajays de la province de Québec. En ce qui regarde la bibliothèque du collège, dont la disparition excite tant de regret, elle n'a pas dû coûter cher, parce qu'il était d'habitude, à Sainte-Anne de la Pocatière, de confisquer tous les livres (à part les livres de classe) trouvés en al possession des élèves.

Le souverain de cette cité humide, le sénateur Wilson, réussira-t-il à 'rouler' tous les autres marchands de whisky.---Comment son vice-roi, M. Gélinas, est traité de cochon, et où il s'agit d'une histoire de "poule".---Autres faits palpitants

L'approche de la prochaine session réveille l'attention sur les marchands de liqueurs en gros et leurs satellites, les vendeurs autorisés.

L'hon. M. Taschereau, notre nouveau premier ministre, a déclaré au banquet du Viger qu'il entendait inaugurer son règne par une législation nouvelle sur le commerce des liqueurs.

Nul doute que le bureau du procureur-général et celui de l'hon. M. Mitchell ne soient à préparer les douze tables de cette loi.

Le bruit a couru, et court encore, que la loi actuelle, celle qui nous a valu les "bootleggers", les vendeurs autorisés et l'inspecteur D.-R. Murphy, avait été préparée, sous l'inspiration d'un gros, d'un très gros marchand de liqueurs en gros, dans des bureaux d'avocats retors alentour de la Place d'Armes, et non à Québec; mais qui aurait l'âme assez perverse pour croire à d'aussi méchants bruits? Tout de même M. Walter Mitchell agirait bien de prendre toutes les précautions imaginables pour que de semblables rumeurs ne se renouvelent pas...

LE CONTROLE... DE MARCELLIN

Ainsi, on répète partout, rue Saint-Jacques, rue Saint-Paul-Est, rue Saint-François-Xavier, rue Saint-Sacrement, rue Saint-Nicolas et rue De Bresolles, que, si le gouvernement décidait, cette année de prendre le contrôle du commerce des liqueurs, ce serait tout simplement un tour de passe-passe qui rendrait le sénateur Marcellin Wilson, en réalité, le seul, l'unique licencié dans la province, enfin le boss du whisky, moyennant une redevance fort minime en somme.

Et l'on commence à trouver que Marcellin est en frais de tondre dans le pré de Whiskyville plus que la largeur de sa langue.

---Parce qu'enfin, a-t-on l'audace d'ajouter, le sénateur Wilson a beau se prévaloir de son titre d'argentier du parti libéral, il ne verse pas autant d'argent que cela dans la caisse électorale, surtout s'il s'agit de la province. Combien a-t-il souscrit, tout récemment, pour empêcher deux candidats du gouvernement Taschereau d'être battus dans Kamouraska et Saint-Maurice?

SEIZE MARCHANDS SUR... DIX LICENCES

Si l'on consulte la liste des marchands de liqueurs en gros, on ne peut s'empêcher de méditer profondément.

Dix licences, chiffre fixé par la loi, sont sensées avoir été octroyées; mais savez-vous combien de marchands en gros, en réalité, ont des licences pour l'importation et la vente des liqueurs? Seize, seize exactement.

La chose n'est pas nouvelle, elle existe depuis deux années, mais le public certes l'ignore comme du chinois; car ce fut une bonne énoriserie que de greffer trois marchands sur une seule licence, comme la compagnie Bell multiplie ses abonnés sur la même ligne. Exemple typique: une seule licence a été donnée à ces trois maisons, qui font commerce dans trois magasins différents:

- Meager Bros. 90 St-Paul-Est.
S. B. Townsend 35 St-François-Xavier.
James Taylor 22 St-François-Xavier.

Autre sujet de méditation:

De ces seize favoris, sept sont canadiens-français et neuf anglais. Certes, nous voulons que nos amis les Anglais aient leur part, mais leur part exacte, et non la part des Canadiens-français est la leur.

M. Mitchell est parvenu à faire avaler cette formidable coulèuvre en collant neuf Anglais sur trois licences. Pendant ce temps, de bonnes maisons, de vieilles maisons canadiennes-françaises étaient jetées par-dessus bord.

ENTRÉ ROUL... ET VICE-ROI

Un futur postulant à une licence de liqueurs en gros --- si le boss Wilson n'avale pas tout --- est peut-être M. Albéric Gélinas, à qui nous laisserons son titre de vice-roi du whisky, attendu que vice-boss, ça sonne trop mal.

Ce vice-roi du whisky, à part de contrôler les entrepôts --- il y a même une saisie pendante à ce sujet --- passe pour contrôler cinq ou six licences de vendeurs autorisés. On assure même que ses relations trop... intimes... avec les vendeurs l'auraient brouillé avec "le sénateur", qui lui aurait intimé qu'au mois de janvier il faudrait prendre chacun son bord, s'éparer des destinées, longtemps communes.

Après avoir ambitionné d'être la tête dirigeante de la maison Boivin Wilson, après avoir reçu la promesse réitérée du "sénateur" que ce n'était plus "qu'une question de temps", c'est dur tout de même que de se voir dégoimé d'aussi brutale façon --- à supposer que le terrible "boss" aille jusqu'au bout --- et l'on comprendrait que M. Albéric Gélinas fût sur les rangs, soit pour prendre la licence d'un autre --- ce dont il ne se ferait peut-être pas autant de scrupule qu'on le pense --- soit pour être l'un des heureux si le nombre des licences, comme certains l'espèrent, est augmenté.

"CE COCHON... DE GELINAS"

Un qui ne dit pas grand bien de M. Albéric Gélinas, qui ne lui marque pas une haute considération, tout vice-roi du whisky qu'il soit, c'est cet ex-contrôleur de la ville de Montréal, devenu du jour au lendemain le Napoléon des vendeurs autorisés. En vertu de quoi est-il devenu vendeur autorisé, cet ex-contrôleur de la ville de Montréal? Ce ne peut toujours pas être par la baguette de Moïse ou la verge d'Aaron, puisqu'il n'arriva à ce poste de vendeur qu'en marchant sur le ventre d'un fils de Moïse et d'Aaron. Pends-toi, brave Goodskowsky!

Notre ex-contrôleur a déjà figuré plutôt avec désavantage dans diverses enquêtes sur des scandales municipaux --- à commencer par l'enquête Cannon, et il est permis de se demander s'il figurerait avec plus d'avantage dans une enquête royale qui serait tenue sur ce scandale permanent que constitue l'existence d'un vendeur autorisé.

Or, savez-vous dans quels termes blasphématoires ce vendeur autorisé, nouveau venu dans la carrière, parle du vice-roi du whisky, M. Albéric Gélinas? Oyez un peu:

L'ex-contrôleur: --- "Je suis étonné de l'argent qu'on a payé dans le mois de novembre à ce cochon de Gélinas. (Paroles textuelles, prononcées le 27 novembre.) Voici la liste de ce qu'on lui a payé, à ce cochon-là, dans le mois de novembre. Tiens, 4 novembre \$15,000, ensuite \$5,000, puis \$10,000. En tout, \$47,000! Je ne sais pas le diable où va cet argent-là." M. Gélinas, qui est l'amabilité même, ne saurait manœuvrer

de renseigner cet ex-contrôleur mué en vendeur autorisé sur la route légitime, nous n'en doutons pas, qu'a suivie cet argent. D'autant plus que le "boss" du whisky, le sénateur, est un peu là, pour voir à ce que chaque sou destiné à la maison Boivin Wilson entre dans une caisse... qui n'est pas toujours la caisse électorale, veuillez croire!

"MOE... J'AI DE LA POULE"

Dans les magasins des vendeurs, s'il arrive que parfois un inspecteur est bien traité, il arrive aussi dans bien des cas que le traitement n'est pas le même. Ça dépend si le vendeur a plus ou moins de "pull".

Dans un magasin du nord de la ville, où il se passe des choses... et des choses!... et de choses!... les inspecteurs sont aux p'tits oignons, d'après la réflexion du factotum de l'établissement, beau vieillard à mine imposante, en faisant le "cash", certain soir:

--- Quel est le montant de la caisse? \$2,726.35... Est-ce que ça correspond?... Prenons les entrées... On a donc pris \$3.69 de dépenses... Comme ça, les \$7, c'est à l'inspecteur que ça été donné?... Faut mettre ça à mon nom.

Qu'en pensez-vous, Me Murphy? Mais dans un autre magasin du nord de la ville également, vers l'occident, les inspecteurs sont moins bien traités. Est-ce parce que celui qui est en cause avait trop à coeur --- le nauf! --- les intérêts du gouvernement?

L'inspecteur. --- Si vous ne mettez pas de timbres sur vos bouteilles, vous devriez en acheter un peu au bureau du Revenu, tout au moins pour sauver les apparences.

Le Vendeur. --- Ecoutez un peu, mon p'tit messieu. S'il vous a fallu "de la poule" (du "pull") pour être nommé inspecteur, il m'en a fallu ben plus, "de la poule", à moi, pour devenir vendeur. J'vas à la chasse, j'vas à la pêche avec un minéstre, moi. Apprenez ça!

La semaine prochaine, "L'Autorité" aura d'autres détails palpitants et inédits sur Whiskyville.

Mon film

Un des savants attachés au Muséum se disait en contemplant une poule, une vraie:

--- Mais pourquoi diable les poules n'ont-elles pas le même plumage que les coqs? C'est une question que vous ne vous êtes jamais posée. Il est vrai que vous n'avez peut-être pas l'esprit scientifique.

Tris d'une inspiration soudaine, le zoologiste du Muséum s'empara d'un malheureux coq, lui scella certains organes et les greffa à la poule qui ne put que protester par la forme. Et bientôt... Et stupéfait --- cette poule, revêtue, ornée et augmentée, prit l'apparence de Chantrelle: créole, agressive, plume décollante et queue en panache. Peut-être même se mit-elle à chanter: "Chantrelle".

--- Taisez-vous, ne profitez pas à un coq les organes les plus caractéristiques d'une poule? Ce serait passionnant... Bientôt, le coq perdrait sa créole, son plumage, sa queue aux couleurs changeantes, il cesserait de lancer au soleil levant son appel sonore, et chercherait un endroit écarté Chantrelle prendrait un œuf... C'est ça qui serait merveilleux! Quel magnifique sujet de communication à l'Académie des sciences!

J'espère que ces curieux essais vont être poursuivis. Le collaborateur de M. Perrier est parvenu à transformer une poule en coq... Il ne faut pas s'arrêter là. Essayez de greffer à la poule que vous voyez cela d'ici: toutes les poils se pavent au milieu de la basse-cour, tandis que les coqs s'occupent de couvrir les œufs qu'ils ont pondus. C'est le triomphe du féminisme!

Mais je vous entends, vous me dites: --- Je ne vois pas bien l'intérêt qu'il peut y avoir à transformer les poules en coqs et les coqs en poules. A quoi cela peut-il servir? Ah! on voit bien que vous n'avez pas l'esprit scientifique. Vous êtes de ces réactionnaires qui, après au revoir, et cherchant un endroit écarté Chantrelle prendrait un œuf... C'est ça qui serait merveilleux! Quel magnifique sujet de communication à l'Académie des sciences!

Je suis fichtre pas de cet avis. La greffe animale me paraît appétissante, mais non seulement les basses-cours mais encore l'humanité. Nous apprendrons un jour que M. Edmond Perrier a présenté à l'Académie des sciences un monstre barbu en disant: --- C'est une ancienne poule! Nos désespérons pas du progrès: nos savants travaillent, et il n'y a que les esprits étroits qui ne savent pas apprécier à leur valeur les résultats de leurs captivantes expériences. Clément VAUDEL

LE PARFAIT SPECTATEUR

Voici les commandements du parfait spectateur: Au théâtre tu penseras Que d'autres sont également. A l'heure exacte arriveras Pour ne gêner aucunement. De tes voisins ne troubleras L'attention volontairement. Le silence tu garderas Pendant le jeu artistique.

Autres temps, autres moeurs!

La corporation dentaire, depuis la disparition du Dr Dubeau, lâche les procès pour l'hygiène.

Que les temps sont changés! Du temps que le Dr Eudore Dubeau était secrétaire de la Corporation des dentistes, celle-ci avait d'argent que pour plaider.

Les mémoires de frais qu'elle avait à solder (car, neuf fois sur dix, elle perdait ses causes) atteignaient en une seule année plus de \$8,000.

L'an dernier, elle ne put verser à ses trois zélés avocats et aux avocats de ses adversaires que la moitié environ de ces lourds honoraires.

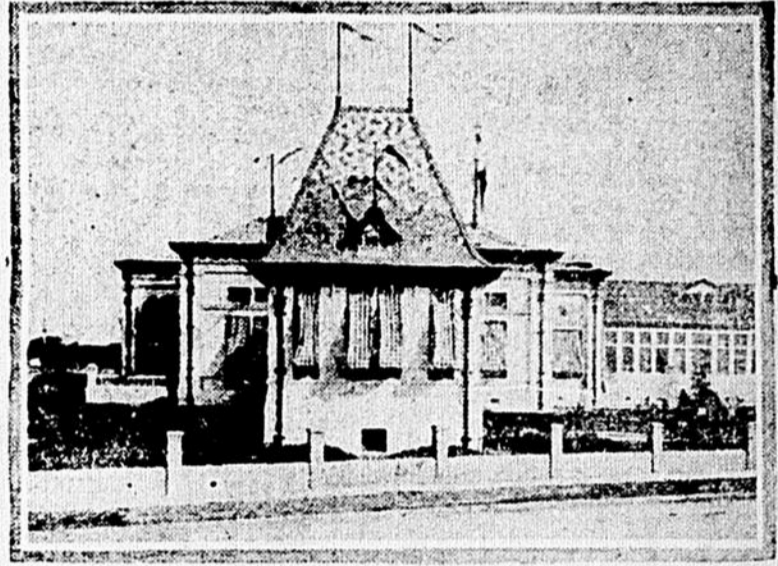
Mais depuis le temps que le Dr Eudore Dubeau n'est plus secrétaire, finis les procès, finies les chicanes, finies les polémiques dans les journaux, finis les coups de dents à gauche et à droite, à tort et à travers.

La Corporation des dentistes est revenue à son véritable rôle, une philanthropie mitigée n'excluant pas les gains légitimes. Elle consacre à la publicité l'argent qu'elle gaspille, lui, aux jours de M. Dubeau, afin d'empêcher toute publicité. Elle recommande au peuple l'hygiène dentaire. Elle lui signale les dangers aussi terribles qu'inconnus d'une mauvaise bouche.

Le Dr Dubeau, furieux d'avoir été déplacé d'un poste qu'il occupait depuis vingt ans pour le plus grand malheur de la profession dentaire, et surtout d'avoir perdu une jolie prébende de \$1,600 par année, cherche autour de lui sur qui il pourrait bien se venger, qui la pourrait bien charger de sa haine de persécuteur à la Fouquier-Tinville (épithète que lui accolla l'hon. juge Pelletier, de la Cour d'Appel, dans un jugement fameux); mais ce n'est à un, ni à dix, ni à cent, --- c'est à trois cents dentistes que vous devez vous en prendre, M. Dubeau, à trois cents dentistes dont les botes se sont levées, d'un seul mouvement, vers votre épais derrière.

Jamais tu ne te moucheras Ni ne tousseras bryamment. De critiquer tu te garderas Tu le ferais trop bêtement. A ta compagnie tu diras De bien taire son Jugement. De tout cela ne te gâche pas. Rêta chez toi tout simplement.

UN AUTRE MONTE-CARLO



La Havane, désireuse de se procurer une nouvelle source de revenus, a édifié ce palais de jeu. Depuis longtemps déjà "L'Autorité" préconise cette innovation à Montréal, sur les hauteurs du Mont-Royal. Profitez donc de notre large mentalité de Latins pour exploiter l'hygiène puritaine au bénéfice de la communauté.

Fête de l'arbre de Noël Le partage de la terre

Le dimanche, 26 décembre, à 2 heures p. m. la Société des Artisans Canadiens - Français donnera une fête de l'arbre de Noël à l'intention de ses membres de la classe infantile.

Tous les parents, qui ont des enfants âgés de 1 à 10 ans, inscrits dans cette classe, sont invités à les amener à cette fête qui consistera en distribution de bonbons et cadeaux par le père Saint-Nicolas, chant, etc. Il y aura aussi deux arbres de Noël magnifiquement décorés et illuminés.

L'an dernier, cette fête qui avait lieu pour la première fois, attira plus de 500 enfants de tout âge, depuis les tout petits dans les bras de leurs parents, jusqu'aux jeunes garçons et jeunes fillettes de 15 à 16 ans. Cette année, le nombre des enfants artisans dans Montréal, s'étant accru considérablement, la grande salle de l'édifice de la Société se trouve trop petite et le Comité d'organisation a dû choisir la salle de l'arsenal du 65ème Régiment, Carabiniers Mont-Royal, et restreindre la participation à la fête aux enfants de 1 à 10 ans.

Le Comité d'organisation est composé de dévouées Dames Artisanes de Montréal, dont Mme Dr J. C. Ducharme est la présidente et qui n'a rien négligé pour assurer à cette fête un succès aussi éclatant qu'à celle de l'an dernier qui était si bien réussie.

Nous rappellerons que la Société des Artisans Canadiens-Français a été la première à faire l'assurance des enfants de ses sociétaires et cette classe dépasse aujourd'hui 7,000 membres. Le Président général, ainsi que ses collègues de l'Exécutif ont autorisé l'organisation de cette fête pour la seconde fois, pour se rendre aux nombreuses demandes qui leur ont été adressées par les succursales de Montréal et ils comptent sur une grande affluence de personnes pour ce jour-là.

Messire et roi des bonheurs anges, Noël et jour, chantant nos évangiles, J'étais sous la voûte des deux; J'étais sur des divins orchestres, Et dédaignais des biens terrestres, Je vous cherchais partout des yeux.

--- Hé! ma pauvre petite ordure, Quelle triste aventure! J'étais le jour où le saint roi S'élevait de l'étable d'Annonce, A moi qui l'honneur et l'adoro, Pourquoi ne m'as-tu rien donné?

--- Messire et roi des bonheurs anges, Noël et jour, chantant nos évangiles, J'étais sous la voûte des deux; J'étais sur des divins orchestres, Et dédaignais des biens terrestres, Je vous cherchais partout des yeux.

--- Tu, cher enfant! Las! Comment Je n'ai plus rien à moi sur terre... Mais, j'y pense... en ma Paradis, J'étais un certain confortable, Viens, quand tu voudras, à ma table, Ton couvert sera toujours mis.

Raoul POISSON.

CALENDRIERS

SUJETS RELIGIEUX sur carton de fantaisie, orné d'un joli ruban, avec un bloc à effeuiller contenant une pensée pieuse pour chaque jour de l'année, de... \$1.75
Bon Pasteur... \$1.25
Saint-Sacrement... \$1.50
CALENDRIERS DE FANTAISIE représentant des scènes diverses, articles différents couleurs avec calendrier mensuel de... \$1.75

ALMANACHS

de l'Action Sociale Catholique... \$0.50
des "Missions Françaises"... \$0.55
de la "Langue Française"... \$0.30
Rolland "agricole et des familles"... \$0.15
du Peuple... \$0.35
de Pelletier (de France)... \$0.40
Hachette et Vermot, en vente prochainement.

GRANGER FRERES
Libraires, Papeteries, Importateurs.
43 Notre-Dame O., Montréal.

Advertisement for BAUME Bengué. Text: Pris dans un courant d'air, le torticolis ne persistera pas si vous appliquez du BAUME Bengué. Son action est immédiate. MEFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS Un Dollar le Tube THE LEEMING MILES CO., LIMITED MONTREAL Agents du Dr Jules Bengué Soulage la douleur.

QUEL HEUREUX RENARD



N'est-ce pas "revivre" que de passer "ses jours", après la mort, autour du cou d'une aussi jolie femme?

HONORE MERCIER

Par ARTHUR BEAUCHEMNE

Sous l'étiquette Arthur Beauchemne "La Revue Moderne" publie cette remarquable étude sur Honoré Mercier...

Il y a trente-cinq ans, on faisait encore de la politique à Québec. L'Assemblée Législative était moins terne qu'aujourd'hui...

La période 1883 à 1893 a été palpitante d'intérêt. Honoré Mercier fut alors constamment sur l'avant-scène...

Ce fut un premier ministre magnifique. Jamais chef de cabinet, avant ou après lui, n'a occupé ce poste avec autant d'éclat...

Il avait un genre d'éloquence toute spéciale. Moins enclin aux gesticulations et aux métaphores que Chapleau, il n'était pas aussi disert et froid que Laurier...

Mercier visita l'Europe en grand seigneur. Son influence au Vatican fut si considérable à un moment donné que notre clergé s'en inquiéta...

Il était pètri de sarcasme. Parlant sur l'adresse au lieutenant-gouverneur dans l'Assemblée Législative en 1884, il disait: "Le discours du trône est un chef-d'œuvre de saigneur ascétique..."

Il était pètri de sarcasme. Parlant sur l'adresse au lieutenant-gouverneur dans l'Assemblée Législative en 1884, il disait: "Le discours du trône est un chef-d'œuvre de saigneur ascétique..."

moder et sans trop blesser les susceptibilités des parents." Lorsque M. Wurtele a remplacé M. Taillon à la présidence, il lui dit: "Laissez-moi croire que vous ferez un aussi bon président que vous avez été mauvais ministre; comme j'en ai bien peur, celui qui vous remplace sera aussi mauvais ministre qu'il a été bon président..."

Après l'élection de 1890, Mercier, pour tout observateur désintéressé, marchait à sa perte. Bientôt les événements se précipitèrent. L'enquête du sénat eut lieu, puis virent les explications au lieutenant-gouverneur, la commission royale, le renvoi. Que d'hommes à qui il avait prodigué ses faveurs lui tournèrent le dos!

Emacé par le diabète, il s'agitait sur la fin de l'été de 1894. Le mal fit des progrès rapides. Le jour arriva où le médecin dut annoncer que la fin était proche...

Le parti national se confondit bientôt avec le parti libéral, au grand plaisir des vieux rouges qui se voyaient à la tête des affaires pour la première fois depuis 1867, car le ministre Joly, faible et instable, n'avait été pour eux qu'une irritante éclipse...

Après l'élection de 1890, Mercier, pour tout observateur désintéressé, marchait à sa perte. Bientôt les événements se précipitèrent. L'enquête du sénat eut lieu, puis virent les explications au lieutenant-gouverneur, la commission royale, le renvoi. Que d'hommes à qui il avait prodigué ses faveurs lui tournèrent le dos!

Après l'élection de 1890, Mercier, pour tout observateur désintéressé, marchait à sa perte. Bientôt les événements se précipitèrent. L'enquête du sénat eut lieu, puis virent les explications au lieutenant-gouverneur, la commission royale, le renvoi. Que d'hommes à qui il avait prodigué ses faveurs lui tournèrent le dos!

Après l'élection de 1890, Mercier, pour tout observateur désintéressé, marchait à sa perte. Bientôt les événements se précipitèrent. L'enquête du sénat eut lieu, puis virent les explications au lieutenant-gouverneur, la commission royale, le renvoi. Que d'hommes à qui il avait prodigué ses faveurs lui tournèrent le dos!

Après l'élection de 1890, Mercier, pour tout observateur désintéressé, marchait à sa perte. Bientôt les événements se précipitèrent. L'enquête du sénat eut lieu, puis virent les explications au lieutenant-gouverneur, la commission royale, le renvoi. Que d'hommes à qui il avait prodigué ses faveurs lui tournèrent le dos!

Après l'élection de 1890, Mercier, pour tout observateur désintéressé, marchait à sa perte. Bientôt les événements se précipitèrent. L'enquête du sénat eut lieu, puis virent les explications au lieutenant-gouverneur, la commission royale, le renvoi. Que d'hommes à qui il avait prodigué ses faveurs lui tournèrent le dos!

PACIFIQUE CANADIEN

LE SERVICE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC

Les passagers voyageant de nuit pourront prendre le train à la gare Windsor.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

PACIFIQUE CANADIEN

LE SERVICE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC

Les passagers voyageant de nuit pourront prendre le train à la gare Windsor.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

Les passagers voyageant de Montréal à Québec pourront maintenant échanger leurs billets pour les chars directs à la gare Windsor ou à la gare Viger.

MILLBANK

La meilleure Cigarette à 15¢



Roland Mallet, Avocat 163 rue St-Denis. Tél. Est 893

Beauregard, H., Entr. Général Edifice Power. Tél. Main 4165

Perron, Taschereau, Rimet, Vallée & Genest, avocats. 11 PLACE D'ARMES. Main 8360

Jacobs, Hall et Cie, avocats 83 CRAIG O. Main 4116

Bouhbiou & Lamarche, avocats 50 Notre-Dame O. Tél. Main 2226

TURCOT LIMITEE Couvreur en gravois, une spécialité PLOMBIER-STEAMFITTER. 1681 rue CLARK. ST-LOUIS 266

Gustave Adam, Avocat Edifice "La Sauvagerie" Main 3200

NORMANDIN & DESROSIERS Courtiers en Assurance 232 RUE ST-JACQUES Montréal. Tél. Main 4552

Mathieu A. PAPINEAU avocat 180 St-Jacques. Tél. Main 2279

ALBAN GERMAIN, C.R. 92, Notre-Dame Est 20 ins. 16 s. Tél. Main 901

Bédard, Rodolphe EXPERT-COMPTABLE Membre de l'Institut des Comptables 72, NOTRE-DAME EST. Tél. MAIN 8787.

DOCTEUR NOEL DECARIE Gradué du Forsyth, Boston. Vous promet satisfaction absolue avec la NOVOCAINE qui permet d'extraire les dents sans douleur. 342 BLOOR, près Théâtre Impérial. ORTHODONTIE (redressement des dents des enfants), une spécialité. Lamothe, J.-C., avocat, C.R. 11 PLACE D'ARMES. Tél. Main 3216

Fontaine & Labelle, avocats 51 rue ST-JACQUES. Tél. Main 977

Dessaulles, Garneau, D'Arcy & Lorrain avocats, 86 Notre-Dame ouest. Tél. Main 4116.

Wilfrid Dampousse, Joseph E. Lemire, B.A.L.L.L. Dampousse & Lemire Syndics autorisés de la Loi de la Faillite

SYNDIC 710 - MONTREAL TRUST BLDG. 11, Place d'Armes. Tél. Main 4895

"L'Autorité" est publiée et éditée par "L'Autorité" Co. La Cie d'Impression Royale, 162 St-Denis, est l'imprimeur. Dans "L'Avenir" sous le titre: "La Justice Immanente", M. Emmanuel Bourcier nous révèle une ingénieuse manière de combattre la vie chère: ...Il devait nourrir quatre bouches avec la sienne, en un temps où la vie ne connaît plus de prix... Pouch!

PACIFIQUE CANADIEN Service de wagons-lits - Montréal - Trois-Rivières - Shawinigan Falls - Grand'Mère

Le C. P. R. fait maintenant circuler des wagons-lits de Montréal, gare Windsor, à 11 h. 20 p.m., tous les jours, arrivant à Grand'Mère à 8 h. 15 a.m., tous les jours dimanche excepté, et à 9 h. 30 a.m. le dimanche. Les voyageurs pour Trois-Rivières qui occuperont ce wagon peuvent y demeurer jusqu'à 7 h. a.m. les jours de semaine et à 8 h. 10 a.m. le dimanche. Au retour, ce wagon-lit quitte Grand'Mère à 10 h. p.m., tous les jours, arrivant à Trois-Rivières à 11 h. p.m., et à Montréal, gare Windsor, à 7 h. 5 a.m., tous les jours. Les voyageurs entre Montréal et Shawinigan Falls peuvent également profiter de ce service.

AVIS "La Compagnie de Chemin de Fer de Québec et de l'île d'Orléans"

Avis est par les présentes donné que la "Compagnie de Chemin de Fer de Québec et de l'île d'Orléans", ayant son siège social dans la Cité de Québec, adressera à la prochaine session de la Législature pour étendre la durée de sa charte. Roland MALLET, procureur de la pétitionnaire, Montréal, 6 décembre 1920. 11-18-25-1-8

AVIS "The Scottish Trust Company"

AVIS est par les présentes donné que "The Scottish Trust Company" s'adressera à la Législature dès la prochaine session pour obtenir un acte amendement la charte de la Compagnie prolongeant le délai fixé pour son entrée en affaires et pour autres buts. BROWN, MONTGOMERY ET MICHAUD, Procureurs de la pétitionnaire, Montréal, 16 décembre 1920.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 7 janvier, 1921, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 24 et 1 fois par semaine sur la route entre BEITHIER on HAUT et LA STATION DU CHEMIN DE FER DU CANADIEN PACIFIQUE, à commencer le 1er avril 1921 prochain.

DES avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Berthier en Haut et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. Victor GAUDET, Inspecteur des Postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Montréal, 25 novembre 1920.

PACIFIQUE CANADIEN FETES DE NOEL ET DU PREMIER DE L'AN A OTTAWA

Par la voie courte VERS L'OUEST

Départs de Montréal, gare Windsor 8:15 a.m. Quotidien, arrive à Ottawa à 11:55 a.m. 9:00 a.m. Dimanche seulement, arrive à Ottawa à 12:30 p.m. 9:15 p.m. Quotidien, excepté le dimanche, arrive à Ottawa à 12:15 p.m. 4:00 p.m. Quotidien, excepté le dimanche, arrive à Ottawa à 7:30 p.m. 6:35 p.m. Dimanche seulement, arrive à Ottawa à 10:15 p.m. 8:15 p.m. Quotidien, arrive à Ottawa à 11:15 p.m. 10:15 p.m. Quotidien, arrive à Ottawa à 12:00 a.m.

VERS L'EST Départs d'Ottawa, gare Union 5:50 a.m. Quotidien, arrive à Montréal à 8:50 a.m. 7:00 a.m. Quotidien, arrive à Montréal à 10:00 p.m. 8:25 a.m. Quotidien, arrive à Montréal à 12:05 p.m. 3:15 p.m. Dimanche seulement, arrive à Montréal à 6:45 p.m. 3:45 p.m. Quotidien, excepté le dimanche, arrive à Montréal à 6:45 p.m. 6:15 p.m. Quotidien, excepté le dimanche, arrive à Montréal à 9:45 p.m.

Viâ Lachute VERS L'OUEST Départs de Montréal, gare Viger 8:05 a.m. Quotidien, arrive à Ottawa à 12:55 p.m. 5:50 p.m. Quotidien, arrive à Ottawa à 10:30 p.m.

VERS L'EST Départ d'Ottawa, gare Union 8:00 a.m. Quotidien, excepté le dimanche, arrive à Montréal à 12:15 p.m. 8:45 a.m. Dimanche seulement, arrive à Montréal à 1:30 p.m. 5:50 p.m. Quotidien, arrive à Montréal à 10:30 p.m.

AVIS SUPERIEURE District de Montréal No. 1678.

Dame Adolina Baulne, épouse commune en bien de Alfred Pickering, des Cité et district de Montréal, a institué une action en séparation de biens contre son mari, le 14 décembre 1920. WILFRID BESSETTE, Procureur de la demanderesse.

PACIFIQUE CANADIEN COMMODITE EN PLUS D'UN SERVICE SUPPLEMENTAIRE

Le Pacifique Canadien fait circuler actuellement un train de nuit entre Québec et Montréal, partant et arrivant à la gare Windsor aussi bien qu'à la Place Viger. Précédemment, ce service ne se faisait que de la Place Viger. Ce train qui comprend des wagons ordinaires, des wagons-lits, dernier modèle, part de la gare Windsor à 11:20 p.m., arrivant à Québec à 10:05 a.m. Au retour, départ de Québec à 11:45 p.m., arrivée à la gare Windsor à 7:05 a.m. Ce service est quotidien et les wagons-lits sont à la disposition des voyageurs vers 9:30 p.m., aux deux gares. Le tarif arrêté à Westmount et Montréal-Ouest.

FAIRBANKS, GOSSELIN & CO. Agents de Change à la Bourse de Montréal 103 Ouellet, rue Notre-Dame

Service Chemin de fer National du Canada Montréal-Québec Pour les Provinces Maritimes

LA VOIE NATIONALE

Le Voyage de Lagimodière

CONTE DE NOEL

Par GILBERT LARUE

C'était le 25 décembre 1816, au fort Douglas.

Ce fort, enclos de pieux fichés en terre autour de quelques misérables huttes, protégeait la colonie écossaise fondée au confluent des rivières Rouge et Assiniboine par Thomas Douglas, cinquième comte de Selkirk, l'un des pionniers de la civilisation dans l'Ouest canadien.

Noël!... Jour d'allégresse pour les millions d'êtres civilisés répandus sur cette terre d'Amérique, des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique, et de l'Océan Glacial au golfe du Mexique; mais jour d'indifférence et de tristesse pour la première et alors la seule famille canadienne - française de l'Ouest, qui venait de retrouver son chef, Jean-Baptiste Lagimodière, arrivé, après tant de mois d'absence, d'un voyage si extraordinaire que ses péripéties touchent à la légende.

De tous ces Voyageurs des Pays d'en Haut, — comme on appelait, dans les campagnes du Bas-Canada, les trappeurs de l'Ouest, — aucun n'égalait jamais en renommée Jean-Baptiste Lagimodière, qui passa 50 ans d'existence nomade sur la prairie.

La ceinture multicolore et les mocassins brodés du trappeur, autant que son verbe inarrêtable lui avaient conquis l'embellie du cœur d'une coparissienne, Marie-Anne Gaborry, qu'il épousa en 1807, pendant un bref séjour au milieu des siens, à Maskinongé.

Le désir de connaître ce pays mystérieux, théâtre de fabuleuses aventures, — écoulez avec frisson, les soirs d'hiver, près de l'âtre, — la poussant, non moins que le devoir conjugal, à suivre son mari, Mme Lagimodière fut la première femme blanche à paraître sur les bords de la rivière Rouge.

—Le proverbe a raison: la misère ne fait pas mourir! disait sur la fin de sa vie de fatigues et d'aventures Mme Lagimodière, âgée de 96 ans.

A l'époque où nous sommes, — 25 décembre 1816, — la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest, les deux puissantes rivales, sont en guerre ouverte pour la traite des fourrures. La première, vivement pressée par l'autre, est aux abois. C'est pourquoi l'année précédente — 1815 — M. Collin Robertson, gouverneur du fort Douglas, s'est adressé à Lagimodière:

—Vous êtes chasseur libre, ni dit-il, et vous avez toujours refusé les offres des deux compagnies... Néanmoins, je vous sais le seul homme capable d'aller à Montréal, en plein hiver, sans tomber aux mains de nos rivaux... Lord Selkirk vient d'arriver au Canada. Voulez-vous lui porter ces lettres, qui l'avertissent de l'état où nous sommes?

Avant de répondre, Lagimodière fit plusieurs fois tourner

autour de son poing son bonnet de fourrure. Enfin il répondit:

—Je veux bien prendre de l'emploi "à la Baie d'Hudson" et rendre service aux colons écossais, mais à une condition...

—Laquelle?
—Que vous garderez au fort Douglas ma femme et mes enfants jusqu'à mon retour!

Le gouverneur Robertson y consentit sans peine. Libre de tout souci à l'égard de sa famille, Lagimodière partit, alerte et gai, comme s'il allait à la découverte d'un nouveau pays de chasse. Il emportait pour tous bagages son fusil, une hachette, une couverture, puis dans un sac en peau de buffle l'indispensable provision de pemican (viande séchée au soleil, pilée menu, mêlée de graisse, et assaisonnée avec de la poudre).

Parti à l'automne 1815, Lagimodière ne revenait donc que le 25 décembre 1816. Par quelles aventures était-il passé durant ces quatorze mois? Quels dangers il avait courus? Les questions pleuvaient dru autour du narrateur, dans l'humble cabane en bois brut, au toit de chaume et aux fenêtres en peaux grattées; décor très approprié à l'auditoire cosmopolite et bigarré qui se trouvait là: trois Canadiens, Belgrade, Chalifou et Paquin, costumés en Indiens et accompagnés de leurs épouses, femmes au teint rôt, ce qui leur valait le surnom de Bois-Brûlés; enfin, des Écossais aux jambes nues, couverts du plaid national. — Tous amis et compagnons de chasse de Lagimodière.

Celui-ci, heureux de se voir au milieu de sa famille, dans une atmosphère d'ardente sympathie, retrouvait sa faconde, alors que jeune trappeur, il enjolait par le récit de ses exploits les "belles" de Maskinongé. Et par ce soir de Noël, entouré d'ombres sautillantes dessinées sur le mur par l'unique chandelle éclairant le logis, dans l'épaisse fumée des longues pipes, il narra la plus poignante histoire de son aventureuse carrière:

Oh! la Messe de minuit 1815, je m'en souviendrai une "fière escousse", commença-t-il. Vous savez dans quelles conditions je partis. Tout alla bien jusqu'au fort William; mais je savais que ce poste de la compagnie du Nord-Ouest serait difficile à contourner, à cause des Sauvages payés par la compagnie, qui sont toujours à renifler par là.

Lorsque j'arrivai près du fort William, il faisait un "poudrière du sacre", et je résolus d'escalader la montagne du Tonnerre, autant pour ne reposer que pour laisser le temps d'effacer mes traces. Les Sauvages ont toujours fui ce sommet où ils

croient habité par des mauvais esprits, parce que, par les temps d'orage, la répercussion du tonnerre, grossie par la baie, y est épouvantable.

Au bout de deux jours, la "poudrière" passée, bien lesté de pemican et mon fusil en ordre je quittai mon abri de sapins et dégringolai la montagne par une nuit noire. J'espérais bien que personne ne s'était douté de cette visite là-haut car j'avais évité d'allumer le plus petit feu, malgré l'horrible température. J'estimai que nous devions être alors au 17 décembre, et que j'attendrais le prochain poste anglais, sur le Drummond, dans le lac Huron, vers le 25 ou le 26. Rendu là, j'étais correct!

Je jouais des raquettes avec ardeur, désireux de mettre la plus grande distance possible entre le fort William et moi avant l'aurore, lorsque la première lueur du soleil me ficha dans les yeux six points noirs en mouvement sur la neige. Courir ne servait à rien, car aucun abri sûr n'était en vue; et après un temps j'aurais dû m'arrêter à bout de forces. Or, il fallait plutôt les ménager pour résister à l'ennemi que je devinais d'instinct. Je distinguai bientôt six sauvages que je reconnus, à leurs costumes pour trois Cristinaux, deux Sautoux et un Assiniboine. Ces Sauvages avaient sans doute relevé ma trace avant l'ascension de la montagne. Ils avaient averti les Bourgeois du Nord-Ouest, et ordre était donné de prendre le courrier

de la Baie d'Hudson mort ou vivant. Cela traversa ma cervelle comme un éclair...

Comme je ne hâtais guère le pas, ils eurent bientôt fait de me rejoindre et de former un vaste demi-cercle. Ils allaient presser l'étreinte, lorsque je jugeant à bonne portée, j'épaulai mon fusil. Les armes passées de mode que leur vendait la compagnie n'avaient sans doute pas un aussi grand rayon d'efficacité, car ils s'arrêtèrent net et, à la mode indienne, l'un d'eux avança en faisant signe qu'il voulait parler. Il demanda, en cristinau:

—Le Visage-Pâle ne veut-il pas séparer son pemican avec ses frères?

Je répondis: —Mes frères peuvent retourner au fort William, où ils auront du pemican autant qu'ils en voudront...

Voyant que ça ne prenait pas, le Sauvage, sans insister, retourna en arrière, où il se concerta avec ses camarades réunis en peloton. Ensuite, regardant leur pas sur le mien, ils me suivirent, — comme je m'y attendais, — mais à respectueuse distance.

J'eus cette meute à mes trousses jusqu'au soir. Après avoir suivi tant de bêtes à la piste, j'étais devenu moi-même le gibier. Quand vint la nuit, je fis halte, exténué de fatigue et mourant de faim. Les Peaux-Rouges formèrent un grand cercle autour de moi, toujours hors d'attente. Je jugeai que pas un d'eux ne se souciait d'avaler les deux balles que j'avais glissées dans le canon de mon arme.

La situation n'avait rien de bien agréable tout de même. Si je touchai quelque peu au pemican, en revanche il m'interdit de fermer l'œil! Trois Indiens, roulés dans leurs couvertures, dormaient comme des rois. Les autres s'assisaient le guet. Je tournais en rond sur place pour me réchauffer, et je vis pendant la nuit les trois sentinelles éveiller les dormeurs et goûter à leur tour un sommeil que je leur enviais. Dieu sait à quel point!

Le soleil levé, je me dis: "Il faut rompre ce cercle." J'avancai avec assurance. Aussitôt eux qui fermaient la route s'écartèrent. Le même hérald me la veille demanda d'un air arquois:

—Mon frère a-t-il bien dormi?

Pour toute réponse je le mis en joue et il recula. Et durant ces mortelles heures je marchais ma couverture et je restais à l'assis, le fusil entre les jambes, grignotant un rien de pemican, car je ménageais cette dernière ressource. Pas moyen d'échapper: d'un côté le lac, l'autre les montagnes, raides en diable à grimper. Et la seconde nuit s'écoula comme la première. Seulement, de temps en temps, j'entendais une clameur:

—Mon frère blanc veut-il dormir avec nous?

Je compris alors que ces barbares voulaient m'imposer le supplice du sommeil. Au lieu de me piquer avec des flèches, comme ils faisaient à leurs prisonniers de guerre pour les éveiller, ils tenaient suspendue sur ma tête la menace de me ligotter si je flanchais une minute.

Après la troisième nuit, le quatrième jour s'ouvrit sous les mêmes couleurs. Un irréparable malheur survint. Horreur! Je constatai que la pierre



Voici le Breuvage Idéal

POUR

Les Fêtes

Frontenac

I.P. ALE

UNE qualité supérieure, comme le sont d'ailleurs toutes les autres bières Frontenac déjà si appréciées du public, la Frontenac India Pale Ale brassée par un maître dans les méthodes et les procédés des plus célèbres brasseries Anglaises, possède toutes les qualités qui ont fait des Pale Ales Anglais l'un des breuvages les plus appréciés.

Essayez-la. — Commandez-en une douzaine de votre épicer, vous serez enchantés de son goût agréable, de son piquant caractéristique, de sa mousse crémeuse qui s'attache au verre comme pour prouver sa pureté et un brassage soigné.

La Frontenac India Pale Ale est en vente partout.

LA BRASSERIE FRONTENAC LIMITEE, MONTREAL.

de mon fusil était tombée dans la neige, perdue... Aucune pierre de recharge; j'étais désarmé! Je ne tenais plus au bout du bras qu'un bâton inoffensif. Ah! si mes bourreaux avaient su...

Mon abattement eût été complet si je n'avais deviné chez eux, le cinquième jour, une déception égale à la mienne. Ils n'avaient plus de vivres. Avec l'imprévoyance habituelle aux Indiens, ils avaient mangé jusque là en véritables gloutons, comptant bien que je succomberais à la fatigue et surtout au sommeil avant cette heure. La poursuite ne leur laissait pas le loisir de se ravitailler par la chasse et le gibier était loin. Vers le soir, leur estomac criant la faim, ils voulurent encore parlementer:

—Que le Visage-Pâle nous jette du pemican, et nous retournerons en arrière!...

Je connaissais trop bien la duplicité de mes gens pour tomber dans ce piège, et j'espérais qu'ils s'éloigneraient peut-être avant que je cédasse au sommeil.

Sixième jour... Je marchais... Mes paupières étaient d'une lourdeur! Quand je les soulevais, avec effort, la neige semblait couleur de sang. Mes tempes battaient à croire que l'on me frappait la tête à coups de marteau. J'avais des hallucinations: tantôt je croyais mes ennemis sur moi, me sautant à coups de tomahawk, tantôt je me voyais les expéditionnaires l'un après l'autre, avec mon fusil sans pierre.

Le soir vint tôt, comme il vient habituellement dans cette saison. Une idée soudaine me trouva la cervelle: c'était la veille de Noël, et je me souvins de messes de minuit de Maskinongé. Dans mes oreilles bourdonnantes entraient des chants lointains, des chants doux qui jetaient dans ma pauvre tête comme une rosée: "Il est né, le divin Enfant..." "Ça bergers, rassemblez-vous..."

Dans mon rêve, l'église de Maskinongé s'éclaircissait, elle devenait tout le ciel. Et le ciel s'éclaircissait brillamment, comme s'il eût été illuminé par des millions de cierges. Cette lumière était diversément colorée et semblait s'étendre et s'allumer tour à tour avec de grands zigzags.

Devant moi, tout à coup surgit une masse plus sombre. Je criai: "L'étable de Bethléem!" et je m'évanouis.

Lorsque je repris connaissance, j'étais à l'intérieur du fort Drummond, au milieu de gars qui me frottaient avec de la neige. Ils avaient entendu mon cri, ils m'avaient vu chanceler et tomber. Ils m'avaient cru ivre d'avoir trop célébré la Noël, qu'ils étaient du reste par un réveil au quel je fus invité; mais j'avais plus besoin de sommeil que de nourriture. Jamais je ne pris réveil aussi sec.

Quant à mes Sauvages, ils n'avaient pas attendu l'apparition du fort Drummond pour lâcher ma piste et se sauver comme des lièvres vers quelque bois où ils pussent s'enliser.

Cette illumination du ciel que dans l'espèce de folie causée par mes fatigues j'avais cru produite par soixante-quinze millions de chandelles, était une aurore boréale, et vous savez que les Sauvages ont peur de cela comme du diable, pensant que l'aurore boréale est causée par les âmes des morts luttant entre elles.

—Eh ben! mon vieux, cria un des auditeurs de Lagimodière, tu pourras t'vanter de passer un plus beau Noël que l'an dernier, car nous allons "mouiller" ça, pas vrai?

—C'est pas d'refus, sûr, appuya Lagimodière. Fendez, apportez-nous quelque chose!

Et les gobelets s'entrechoquèrent ferme et dur, et à plusieurs fois, comme au bon vieux temps dans les Pays d'En-Haut.

GILBERT LARUE.

En Chine, on massacre les chats de la femme pour que sa grossesse de plus quand elle les met tout dans le plat. On pourrait en faire autant en notre pays.

Et les gobelets s'entrechoquèrent ferme et dur, et à plusieurs fois, comme au bon vieux temps dans les Pays d'En-Haut.

GILBERT LARUE.

Et les gobelets s'entrechoquèrent ferme et dur, et à plusieurs fois, comme au bon vieux temps dans les Pays d'En-Haut.

La Banque Royale du Canada

ETAT GENERAL

30 NOVEMBRE 1920
PASSIF

AU PUBLIC:	
Dépôts ne portant pas intérêt...	\$122,929,208.82
Dépôts portant intérêt, y compris l'intérêt accru jusqu'à date du rapport...	321,626,878.00
Billets de la banque en circulation...	468,017,507.00
Billets dus au gouvernement fédéral...	46,673,978.76
Billets dus à d'autres banques en Canada...	12,973,500.00
Billets dus à des banques et des correspondants de banques dans le royaume uni et les pays étrangers...	14,959,002.06
Billets payables...	14,959,002.06
Acceptations sur lettres de crédit...	14,959,002.06
AUX ACTIONNAIRES:	
Capital versé...	\$ 20,124,010.00
Fonds de réserve...	564,928.50
Comptes de profits et pertes...	20,680,928.50
Dividendes non payés...	11,307.87
Dividende No. 133 (12 p.c. par année) payable le 1er décembre 1920...	565,978.48
Boni de 2 pour cent, payable le 15 décembre 1920...	402,480.20
	899,707.06
	559,470,915.46

ACTIF

Monnaie courante...	\$ 17,910,122.50
Billets du Dominion...	28,727,402.00
Monnaie des Etats-Unis...	27,181,668.00
Autre monnaie étrangère...	6,724,996.37
	\$ 80,544,188.87
Dépôts dans les réserves contrales d'or...	28,500,000.00
Billets d'autres banques...	3,481,180.21
Chèques sur d'autres banques...	26,400,704.01
Balances dues par d'autres banques au Canada...	291.51
Balances dues par des banques et correspondants de banques ailleurs qu'au Canada...	87,044,019.63
Garanties des gouvernements fédéral et provinciaux n'excedant pas la valeur du marché...	12,808,172.00
Garanties des municipalités canadiennes et garanties publiques anglaises, étrangères et coloniales autres que canadiennes, n'excedant pas la valeur du marché...	21,400,126.50
Obligations, débiteures et stocks de chemins de fer et d'autres, n'excedant pas la valeur du marché...	16,117,459.49
Prêts sur demande au Canada, sur obligations, débiteures et stocks...	12,899,873.96
Prêts sur demande et à court terme ailleurs qu'au Canada (moins remise d'intérêt) sur obligations ailleurs qu'au Canada...	44,922,894.23
Autres prêts et comptes courants au Canada (moins remise d'intérêt)...	118,747,409.41
Autres prêts et comptes courants ailleurs qu'au Canada (moins remise d'intérêt)...	103,674,210.83
Dettes en souffrance (à la poste desquelles il a été pourvu)...	420,281.84
Immeubles autres que les édifices de la banque...	364,848.40
Edifices de la banque à plus que le coût, moins les montants déduits...	4,498,026.89
Dettes de clients sur lettres de crédit "as per contra"...	17,221,647.89
Dépôts au gouvernement fédéral pour garantir la circulation des billets...	540,000.00
Autre actif non compris dans ce qui précède...	76,076.86
	669,470,915.46

M. S. HOLT, Président. EDSON L. PEASE, Directeur Gérant. G. E. NEILL, Gérant Général.

CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

Nous faisons rapport aux Actionnaires de la Banque Royale du Canada: Que toutes les transactions de la banque qui sont venues à notre connaissance, ont été dans notre opinion, en dedans des pouvoirs de la banque.

Que nous avons revu et vérifié les garanties de la banque à son siège social, le 30 novembre 1920 et aussi une autre fois tel que requis par la clause 56 de l'Acte des Banques et nous avons trouvé qu'elles accèdent avec les entrées faites dans les livres. Nous avons aussi dans le cours de l'année, revu et vérifié la caisse et les garanties aux principes des succursales de la banque.

Que le bilan ci-dessus comparé par nous avec les livres au siège social ainsi que les retours certifiés des différentes succursales ont fait de manière à montrer un aperçu vrai et juste des affaires de la banque, d'après nos meilleures informations et les explications à nous fournies et tel que démontré par les livres de la banque.

Que nous avons obtenu toutes les informations et explications que nous avons demandées.

JAMES MARWICK, C.L., S. ROGER MITCHELL, C.L., de Marwick, Mitchell et Co., JAMES G. ROSS, C.L., de P. S. Ross et Son, Auditeurs.

Montréal, Canada, 18 décembre 1920.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Balances au crédit du compte des profits et pertes, le 29 novembre 1920...	\$ 1,099,412.74
Profits pour l'année après avoir déduit les frais d'administration et toutes autres dépenses, réserve pour intérêt accru sur dépôts; avoir pourvu aux dettes mauvaises et douteuses, et intérêt compris sur billets non encore dus...	4,952,649.24
	\$ 6,052,062.98

CECI A ETE APPROPRIE

COMME SUIVIT:	
Dividendes Nos. 130, 131, 132 et 133 à 12 p.c. par année...	\$ 2,155,159.11
Boni de 2 p.c. aux actionnaires...	402,680.20
Transporté au fonds de pension des officiers...	100,000.00
Au compte des édifices de la Banque...	400,000.00
Taxe de guerre sur la circulation des billets de la banque...	180,296.47
Transporté au fonds de réserve...	1,567,006.00
Balances des profits et pertes tel qu'indiqué précédemment...	548,928.20
	\$ 5,808,069.98

FONDS DE RESERVE

Balances au crédit, le 29 novembre 1919...	\$ 17,000,000.00
Primes sur le nouveau capital-actions...	1,567,006.00
Transporté du compte des profits...	1,567,006.00

Balances au crédit, le 30 novembre 1920...	\$ 20,124,010.00
--	------------------

M. S. HOLT, Président. EDSON L. PEASE, Directeur Gérant. G. E. NEILL, Gérant Général.

Montréal, 18 décembre 1920.

J. O. Labrecque & Cie

AGENT POUR LE

CHARBON DIAMANT NOIR

ET POUR LE COKE

--- de la ---

Montreal Light,

Heat & Power Co

Tel. Est 2390, - 141 rue Wolfe



La "Raspoutine" Rouge

Berlin, 24. — Le journal russe "Rabotchi Golos" rapporte que de violentes discussions ont lieu dans le conseil des commissaires du peuple au sujet de la jeune Olga Gorokhoff, surnommée "la Raspoutine rouge" et dont l'influence illimitée sur Léline s'exerce dans des directions extrêmement impopulaires.

Ils tuent les vaches volées

Strasbourg, 24. — Les journaux d'outre-Rhin mènent une campagne très forte afin de ne pas restituer les 800,000 vaches laitières qui ont été volées en France. Le gouvernement de Berlin s'attend cependant à voir la France insister sur la nécessité de restituer le bétail volé.

Les fraudes du Kaiser

Londres, 24. — La Chambre des communes ne voit pas d'un oeil indifférent l'Allemagne, débitrice des alliés, faire passer de fortes sommes d'argent à Guillaume de Hohenzollern. Cette préoccupation très juste est encore manifestée aujourd'hui par une série de questions, auxquelles M. Bonar Law a répondu par les déclarations suivantes : — On croit savoir que quelque 50 millions de marks ont été versés à l'ex-kaiser depuis le mois de janvier 1919.

Alliance Anglo-Française

Londres, 24. — La chambre de commerce de Manchester a donné un déjeuner en l'honneur de lord Derby, et dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, l'ex-ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris a parlé en termes chaleureux de l'union de la France et de son pays. Il a dit d'abord qu'il est revenu après avoir passé deux années et demie très heureuses en France, parce qu'il se rendait compte après tout que son devoir était ici et que d'ici il pourrait faire quelque chose pour rapprocher encore l'Angleterre et la France.

Mgr Gerlach se marie

Turin, 24. — Selon des renseignements particuliers de la "Stampa", Mgr Gerlach se marie. On se rappelle les aventures de ce prélat allemand qui avait su capter la confiance de Benoît XV et s'était installé au Vatican pour y faire de l'espionnage. Ses agissements ayant été découverts par les autorités italiennes, il prit la fuite et se réfugia en Suisse.

Rien ne vaut l'homme

Bruxelles, 24. — Devant un auditoire d'élite, le général Smolig fait, aujourd'hui, une conférence sur la victoire, ses causes et ses leçons. Comparant les effectifs des belligérants, le conférencier a affirmé que si les Allemands ont perdu la guerre, c'est faute d'hommes et non de matériel. La défensive, selon lui, est plus coûteuse que l'offensive et il estime qu'il ne faut pas s'illuminer sur le pouvoir des machines modernes, car il faudra toujours des hommes pour les actionner et pour occuper les tranchées et les postes.

LA TERRE CUITE

—Avez-vous un bon caractère? demanda Mme Hédegard. C'est essentiel. Nous sommes disposés, mon mari et moi, à toutes les concessions pour avoir autour de nous des visages souriants. La femme de chambre, de noir vêtue, gantée de suède chocolat, coiffée d'un turban de crépe, offrait un nez funèbre, une bouche d'avaire tragique, des yeux larmoyants, un teint jaune.

—Je suis plutôt gaie, affirma-t-elle. Si j'ai l'air en deuil, c'est à cause des affaires qu'on m'a données dans la pièce d'où je sors. Et puis le noir est toujours comme il faut. Mais pour être gaie, je suis gaie. S'il n'a que ça qui dérange madame, madame n'a pas besoin de s'énerver. —Montrez-moi votre dernier certificat.

—Mme Hédegard jeta un rapide coup d'oeil sur la signature et s'étonna. —Quoi! Vous serviez chez M. et Mme Craoul, rue de Pro... —Pour ainsi dire, oui, madame. —Mme Craoul est ma nièce... Il me semblait aussi que je remettais madame. —Pourquoi les avez-vous quittés? Ils ne sont pourtant pas exigeants.

DICTIONNAIRES

VISITEZ NOTRE RAYON DE DICTIONNAIRES. (LE PLUS COMPLET D'AMÉRIQUE.) Profitez de notre vente pour monter votre bibliothèque ou pour faire des Etrennes Utiles. Nous offrons, à prix spécialement réduits jusqu'à épuisement des quantités actuellement en main, les ouvrages suivants. (Tous en Belle Reliure Chagrin).

MME NANCY SHARP, de Los Angeles, qui déclare que le Taniac lui causa une des plus grandes surprises heureuses de sa vie, lorsqu'il lui rendit la santé alors qu'elle avait complètement perdu l'espoir de la recouvrer jamais. Elle déclare avoir souffert douze longues années.



"Après avoir constaté par moi-même les remarquables résultats que le Taniac donnait à mon mari, je commençai à en prendre. Tous les deux nous déclarons maintenant sans aucune hésitation que c'est le meilleur médicament qu'il y ait au monde." Ainsi s'est exprimé Madame Nancy Sharp, une des personnalités les plus connues et les plus respectées de Los Angeles (Californie). Mme Sharp demeure rue Camulus No. 221, San Francisco.

"Pendant ses douze années durant lesquelles j'ai souffert de l'estomac et de la digestion, j'ai fait l'essai de tous les médicaments dont j'ai pu entendre parler. Rien ne m'ayant procuré un soulagement appréciable, je perdis confiance en la médecine. C'est ainsi que mon retour à la santé a été pour moi une des plus grandes surprises et un des plus grands bonheurs de ma vie.

"Je commençai à sentir du mieux à la fin de ma deuxième bouteille de Taniac. Après en avoir pris six bouteilles, je me sens une toute autre femme. J'ai un appétit superbe, je fais trois fois repas par jour et je n'ai pas le moindre embon point. Je suis plus fraîche et plus jeune qu'il n'y a dix ans." —N'exagérons rien, intervint Mme Hédegard, ce n'était pas un Clodion de six cent mille francs... Il valait soixante mille, ... soixante-dix mille au grand maximum.

—L'habillée qui l'a cassé a fait là du joli travail! conclut M. Hédegard. Allons, au revoir Craoul! Portez-vous bien. Merci pour l'excellent dîner. —Sur le palier M. Hédegard fit signe à sa femme de s'arrêter et lui colla son oreille contre la porte. Il entendit d'abord des rires, puis la voix de M. Craoul.

—Pauvre homme!... Sa terre cuite!... Du plâtre peint et ma! peint... tu as pu constater par les morceaux... Crois-tu qu'il est de bonne foi? —Je crois qu'il devient un peu gâteux, signifia Mme Craoul.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

A l'occasion des Fêtes, la direction a jugé bon de mettre à l'affiche pour la semaine commençant le lundi 27 décembre, le fameux drama populaire dont le succès triomphal restera légendaire dans les annales du théâtre "Les Deux Orphelines", 5 actes et 8 tableaux par d'Ennery et Cormon. Cette pièce si émouvante et qui tout Montréal voudrait voir en sa possession, servira de débuts à M. Fred Despar, un nouvel artiste qui paraîtra à Montréal pour la première fois et qui interprétera le rôle du chevalier de Vaudry. Mlle Antoinette Giroux fera aussi sa rentrée dans le joli rôle d'Henriette et Mlle Simonne Roberval jouera le rôle sympathique de Louise, l'orpheline aveugle, indignement exploitée par le noble négociant qui a nom de "La Frochard". C'est Mme Maubourg qui interprétera ce dernier personnage et ce ne sera pas une des moindres attractions de la distribution d'attirer l'oeil l'excellent artiste dans un rôle où elle va faire certainement sensation. Messieurs Mallet et Derbill joueront respectivement les rôles de Pierre et de Jacques. M. Castel interprétera le Joyeux Pécari et le rôle de Mme Renout, la séduisante Florette. Moutons enroulé, le rôle de la jeune fille en scène par M. F. Dhavrol, que de nouveaux décors ont été brochés par M. Cuvillier et qu'ainsi "Les Deux Orphelines" vont être présentées au public dans des conditions jamais encore vues de ce théâtre.

Theatre National Français. SEMAINE DU 27 DECEMBRE. L'IMMENSE SUCCES POPULAIRE. "LES DEUX ORPHELINES". Dramé en 4 actes et 6 tableaux par d'Ennery et Cormon. DEBUTS. M. Fred DESPAR dans le Chevalier de Vaudry. Mlle ANTOINETTE GIROUX Mlle SIMONNE ROBERVAL dans Henriette. M. MALLET M. MAUBOURG M. DERBILL dans Pierre dans la Frochard dans Jacques. Toute la troupe du National en scène. Lundi, 27, matinée aux prix de soirée.

POSITION D'UNE SOLIDE EXCEPTIONNELLE DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA. Dans son rapport annuel au 30 novembre, la Banque établit un nouveau record au point de vue de l'actif et des gains, \$70,000,000 de plus en dépôts d'épargne.

Le rapport annuel de la Banque Royale du Canada pour l'année fiscale close le 30 novembre révèle que cette institution financière est dans une position exceptionnellement solide et qu'elle a établi un record tant au point de vue de l'actif que sous le rapport des revenus. L'actif total est en effet de \$504,670,013 et les revenus de \$4,253,649.

La Banque Royale, qui a une chaîne de 600 succursales s'étendant dans tout le Dominion, offre une occasion unique de se rendre compte des conditions qui prévalent dans le pays en général. Par suite de l'expansion constante du commerce et de l'industrie, elle a été appelée à faire des avances plus considérables au commerce canadien et le résultat a été que le total des prêts autorisés a passé de \$142,259,513 à \$182,747,499, cette année, soit une augmentation de plus de \$40,000,000.

Placement et Spéculation. Voici, Mesdames, un bon conseil à retenir. Lorsque vous achetez, au petit bonheur, dans une grande vente au rabais, un manteau ou une pièce de fourrure quelconque, souvent pour un montant considérable, rien ne vous garantit la valeur de ces articles. C'est de la spéculation.

LE PLUS CHARMANT CADEAU. Rien n'est plus agréable à une femme que de recevoir une fourrure. Nous avons des centaines de jolis petits modèles marqués à des prix très bas. Venez vite Faire Votre Choix! Chez Desjardins Limité. 130, RUE SAINT-DENIS. Le Théâtre Impérial, rue Steury, présente cette semaine un très beau film sur l'industrie de la fourrure.

POUR L'AUTOMNE Celery King. est le tonique qu'il faut. Il régule doucement mais sûrement l'intestin et il met le système tout entier en bon état. C'est un végétal d'origine américaine qui est riche en principes nutritifs et qui est facile à digérer. Nous avons aussi en anglais. EN FRANÇAIS. Nous avons encore cette année, et considérablement augmentée, le plus bel assortiment de cartes françaises pour Noël et le Jour de l'An, gravées et lithographiées, qu'il y ait à Montréal. (Nous les avons aussi en anglais.) On se plaint quelquefois, à tort, de ne pas trouver un joli choix de cartes françaises, nous conseillons aux personnes désireuses de se procurer des cartes d'un goût délicat et, surtout, rédigées en bon français, de venir chez nous. Nous avons en stock des Desains et genres nouveaux, cartes usées ou de fantaisie, bordure de couleur ou dorée avec ruban et enveloppe appropriée. PRIX: 1 sou à 25 sous. PRIX SPECIAUX A LA DOUZAINE ET AU CENT. Attention particulière aux commandes par la poste. GRANGER FRERES. Libraires, Papetiers, Importateurs. 43 Notre-Dame O., Montréal.

Table with 2 columns: Numéro, Montant. Liste des numéros sortis au tirage du 26 octobre 1920. Les numéros 2,614,829 est remboursé par 1,000,000. Le numéro 2,611,111 est remboursé par 100,000 fr.

Table with 2 columns: Catégorie, Montant. JEUX -- JOUETS. FILLETTES. Poupées... 50 à \$7.50. Boîtes à ouvrage... 1.35 à 1.75. Services de vaisselle... 50 à 3.00.

Table with 2 columns: Catégorie, Montant. GARÇONS. Voitures... \$1.00 à \$8.00. Kiddy Cars... 1.25 à 4.75. Autos... 12.00.

Table with 2 columns: Montant, Montant. GRANGER FRERES. Libraires, Papetiers, Importateurs. 43 Notre-Dame O., Montréal.

Table with 2 columns: Montant, Montant. AVIS. COUR SUPERIEURE. District de Montréal. No. 1672.

Table with 2 columns: Montant, Montant. WILFRID BESSETTE. Procureur de la démission.